

Au 30 avril 2009,
plus d'un million
de comptes
en ligne actifs
étaient recensés.



Tirez le meilleur d'Internet

Plus de valeurs accessibles, plus de marchés disponibles et tout un panel de services : Internet a mis la Bourse à la portée de tous. Encore faut-il savoir exploiter au mieux les moyens mis à disposition pour faire les meilleures affaires.

L'avènement d'Internet a bouleversé le monde boursier en mettant à la portée du plus grand nombre des informations et des moyens autrefois réservés aux seuls professionnels. En janvier 1999, l'Association pour le commerce et les services en ligne recensait 62931 comptes actifs en ligne. Au 30 avril 2009, ils étaient un peu plus d'un million. Malgré l'éclatement de la bulle des valeurs Internet en 2000 et la chute du CAC 40 à 2400 points au printemps, l'engouement pour la Bourse en ligne a été croissant. Car les atouts du Web sont indéniables : de l'information au passage des ordres, tout est accessible de manière instantanée. En outre, le développement de la concurrence sur la Toile a permis une diminution des frais de transaction. Malgré tout, pour les investisseurs individuels, la vigilance s'impose comme une exigence incontournable. Car le grand revers d'Internet, c'est aussi de véhiculer tout et n'importe quoi.

1 S'informer

Internet est devenu en très peu de temps le vecteur d'information privilégié et même naturel de la Bourse. La plupart des sociétés cotées sur l'EuroList ont bâti des sites dédiés

aux investisseurs. Tapez le nom de l'entreprise sur un moteur de recherche, vous le trouverez aisément.

Présentation détaillée de la société et de ses activités, données chiffrées, actualités relatant tous les événements majeurs, calendrier de publication des comptes, résultats, rapports semestriels et annuels. Tout y est, à portée de clic. D'autant qu'en matière d'information financière, les sociétés cotées sont soumises à des règles strictes. L'information trimestrielle doit être publiée dans les quarante-cinq jours suivant la clôture des premier et troisième trimestres, les résultats semestriels et annuels dans les deux mois. Le rapport annuel, lui, doit être rendu public au plus tard quinze jours avant la date de l'assemblée générale des actionnaires. Avec Internet, ces informations sont immédiatement consultables. Beaucoup proposent même un service d'envoi de ces données par mail. L'Autorité des marchés financiers, quant à elle, répertorie toute l'information réglementée des entreprises sur son site www.info-financiere.fr.

La presse économique se fait également le relais de toute l'information disponible sur les sociétés cotées, mais aussi sur les marchés financiers en général à travers des sites dédiés. Un élément important pour apprécier l'entreprise dans son environnement. Aux côtés des journaux et magazines financiers sont venus s'ajouter des sites boursiers. Les banques et les courtiers en ligne ont aussi développé des sites complets permettant de suivre toute l'actualité économique et financière. Attention, toutefois, à ne pas se surinformer au risque de perdre de vue l'essentiel. Sans oublier que la communication des uns et des autres n'est jamais dénuée d'arrière-pensées...

2 Suivre les cours

L'autre révolution engendrée par Internet sur le monde boursier est d'avoir ouvert les portes des salles de marché. Aujourd'hui, il est possible de suivre l'évolution des cours en temps réel depuis son fauteuil. En France comme à l'étranger. Nyse Euronext, principale entreprise de marché pour les actions françaises, fournit les données sur les cours des valeurs cotées sur le marché parisien. Ils sont disponibles sur le site www.euronext.com.

Ces mêmes informations sont relayées par les sites des sociétés elles-mêmes, les sites boursiers, ainsi que ceux des magazines économiques et des courtiers en ligne. Et de plus en plus souvent en temps réel, contre un décalage de quinze minutes il y a peu. Tous ont également développé des services permettant de reconstituer son portefeuille et de connaître ainsi la valeur exacte de ses positions à tout moment. Plus besoin d'attendre la publication de la cote avec les cours de clôture de la veille par les quotidiens économiques.

ZOOM

FRAIS DE COURTAGE : BOURSE DIRECT EST LE MOINS CHER

Courtier	Forfait de base ⁽¹⁾	Tarif des ordres TTC sur Euronext
Bourse Direct	Direct Premium Recommandé pour les ordres < 4 500 €	• 2,90 € jusqu'à 1000 € • 0,25 % de l'ordre au-delà avec un minimum de 5,80 €
Boursorama	Classic Recommandé pour les ordres < 3 500 €	• 5,50 € jusqu'à 1000 € • 0,48 % de l'ordre au-delà avec un minimum de 8,95 €
Cortal Consors	Cortal Consors Trading Recommandé pour les ordres < 3 000 €	• 4,45 € jusqu'à 1200 € • 0,55 % de l'ordre au-delà avec un minimum de 8,50 €
Fortuneo	Petits Ordres Recommandé pour les ordres < 3 500 €	• 2,45 € pour un ordre inférieur ou égal à 750 € • 4,90 € pour un ordre supérieur à 750 € et inférieur ou égal à 1500 € • 0,45 % au-delà

⁽¹⁾ Offre pour un profil d'investisseur peu actif effectuant ses transactions sur un compte-titres ou un PEA. Tarifs relevés le 12-06-09.

3 Passer des transactions

Avant Internet, pour agir en Bourse il fallait en priorité s'adresser à son banquier ou au mieux passer par le Minitel. Dans tous les cas, les délais étaient longs et les tarifs onéreux. En plus d'offrir la disponibilité quasi instantanée de l'information, Internet a rebattu les cartes sur le marché du courtage. Les banques s'y sont naturellement mises, proposant toutes d'investir en Bourse via le Web. Mais les courtiers en ligne offrent aujourd'hui à leurs clients de meilleurs tarifs (*voir tableau ci-dessus*).

Dans la pratique, sachez que les courtiers proposent une gamme d'options tarifaires plus ou moins avantageuses selon la fréquence, le montant, voire la nature de vos ordres. Définissez votre profil d'investisseur avant de vous lancer. Quatre principaux courtiers en ligne se partagent le gros du marché en France. Bourse Direct se révèle l'un des plus attractifs avec un tarif de 2,90 euros pour les ordres allant jusqu'à 1000 euros. Mais il vous en coûtera 5,95 euros si aucun ordre n'est exécuté dans le mois. Même chose chez Boursorama où les tarifs de courtage sont par ailleurs assez attractifs. Fortuneo, lui, offre aux investisseurs les plus actifs une option tarifaire particulière avec des ordres débutant à 5 euros, voire 3,50 euros pour des allers-retours journaliers. Quant à Cortal Consors, il n'applique pas de droits de garde aux petits clients à la condition de passer au moins un ordre par mois.

Les choses sont claires : plus vous êtes actif, plus le courtier vous accordera des faveurs tarifaires. De quoi faire abandonner à certains particuliers leur statut d'investisseur pour celui de trader. Attention, dans ce cas, à rester particulièrement attentif. Sachez toujours prendre vos bénéfices. Et cantonnez-vous aux entreprises dont vous comprenez l'activité et les enjeux. Sachez aussi vous couper un bras si le scénario anticipé ne se produit pas. ■

VotreArgent.fr

Suivez
la Bourse sur

VotreArgent.fr/Bourse

Peu de créneaux seront porteurs

À la faveur de la mondialisation, la crise financière s'est transformée en crise économique planétaire. Un seul secteur de la cote échappe à la baisse cette année.

A l'image de toutes les autres places boursières, le marché parisien est encore largement dans le rouge depuis un an. Et ce, en dépit du fort rebond depuis le point bas de mars dernier. Grâce au redressement de ces derniers mois, le secteur de la santé affiche une performance positive sur un an. Mais c'est bien le seul, tous les autres encaissant un recul à deux chiffres. À commencer par les matériaux de base et les services collectifs qui présentent les plus mauvaises performances. Les télécommunications ont relativement bien résisté à l'effondrement. Rien d'étonnant au regard de leurs perspectives de résultats 2009. Les reculs attendus sont en général spectaculaires et, si les financières s'en sortent mieux que les autres, c'est en raison des pertes enregistrées en 2008 par nombre de sociétés du secteur. De quoi freiner les ardeurs des investisseurs!

Dans les pages suivantes, nous faisons le point sur chacun des secteurs et vous indiquons comment les jouer en Bourse – via un tracker le cas échéant – à partir d'une analyse de leurs parcours boursiers depuis un an et de leurs perspectives. Mais c'est le plus souvent à la pincette qu'il faudra sélectionner cette année les valeurs, compte tenu du manque de visibilité. ■

Des opportunités sur la santé et les télécoms

Indice / secteur	Perf. 1 an	Variation BNA 2009 ^[2]
CAC 40	- 28,94 %	- 22,62 %
Biens de consommation	- 27,60 %	- 74,47 %
Energie	- 24,41 %	- 38,72 %
Financières	- 28,04 %	+ 22,11 %
Industries généralistes	- 33,97 %	- 30,28 %
Matériaux de base	- 49,25 %	- 79,81 %
Santé	+ 5,49 %	+ 11,83 %
Services collectifs	- 40,68 %	- 5,20 %
Services de consommation	- 30,23 %	- 8,34 %
Technologie	- 30,98 %	- 78,60 %
Télécommunications	- 11,74 %	+ 17,09 %

[1] Le PER ou multiple de capitalisation est le rapport entre le cours de la valeur et l'estimation de bénéfice net par action pour 2009. [2] BNA : bénéfice net par action. Chiffres arrêtés au 12-06-09.